PUBLIÉ LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ANNONCES :
1ère insertion, la ligne, 10cts.
Insertions subséquentes, 5cts.
Adresses d'affaires, \$3 par an.
Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à
FERD. ROBIDOUX,
Éditeur-propriétaire

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Vendredi, 10 Juin 1887.

VOL. XX.—No. 95

PUBLIÉ LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
Abonnement
Un an.....\$1 50
Six mois.....0 75
EN CLUBS
Un an.....\$1 00
Six mois.....0 50
PAYABLE D'AVANCE

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr C. A. HARRISON,
SHEDIAC, N. B.
Shédiac, 1er décembre 1871.

Dr J. A. LEGER,
SHEDIAC, N. B.
14 avril 1877.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHEDIAC, N. B.

Bureau au premier étage de la Freemasons' Hall, on peut voir le docteur le jour et la nuit.

Dr W. J. NORFOLK,
SHEDIAC, N. B.

Bureau à Weldon's Corner, Shédiac, Résidence au Cap Shédiac. Le jour on le trouve à son bureau à moins d'absence professionnelle.

Dr ED. T. CAUDET,
SHEDIAC, N. B.

Bureau EN FACE DU COLLEGE ST-JOSEPH. MEMBRAMCOOK.

Ayant reçu les instruments nécessaires pour les opérations des différents maladies de l'œil, le Dr Caudet s'occupe de cette branche d'une manière toute spéciale.—10 déc. 78.

Dr H. E. BOISSY,
MEMBRAMCOOK, N. B.

Docteurs BRINE & LEBLANC,
MEDICINS & CHIRURGIENS.

RICHIBOUCTOU, N. B.

L'HON. P. A. LANDRY,
AVOCAT,
DORCHESTER, N. B.

L'hon. Pascal Poirier,
AVOCAT,
RICHIBOUCTOU, N. B.

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.,
SHEDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expedition et on transige avec ponctualité toute affaire convenue. 27 mars 1882.

EDOUARD CIRQUARD,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC ETC.,
MONCTON, N. B.

Bloc-Record (en haut) vis-à-vis le bureau de poste, Main Street.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Hanington & Teed,
PROCEUREURS-AVOCATS,
SOLLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

HON. DANIEL L. HANINGTON, Q. C.,
MARINER G. TEED.
19 février 78.

H. H. JAMES,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
BOUCTOUCHE, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties de la Nouvelle-Écosse et des Etats-Unis.—15 mars 83.

JACOB H. HEBERT,
SHEDIAC, N. B.

FERD. S. GALLANT,
GRAND DIGNÉ,
Encantements licencés pour les comtés de Westmorland et de Kent.

Il se charge de faire tout encaissement à la satisfaction des patrons. On peut leur écrire et il se chargera de faire les annonces nécessaires. Termes raisonnables.

B. S. SMITH,
Encantement licencé pour le comté de Kent,
BOUCTOUCHE, N. B.

Se charge de faire les encaissements et de voir aux annonces nécessaires. Satisfaction aux patrons. Termes raisonnables. 8 février 1885.—1 a. p.

D. D. LANDRY,
Agent d'assurance générale sur la Vie et contre le feu.

Représentant les meilleures compagnies anglaises et canadiennes. Conditions faciles.

AVANT TOUJOURS
UN ASSORTIMENT COMPLET
D'INSTRUMENTS ARATOIRES

les plus perfectionnés, et tous les morceaux de réparation.

Bouctouche, 10 oct. 1886.—a

A VENDRE
Au Bureau du Moniteur Acadien, — Shédiac
Petites Catechismes,
Blancs de Dard,
Mortiers,
Bijou de Sable,
Magistrale, tels qu'on s'en sert,
Exécutions, etc.

F. H. BOWLES & CO.

113 SOUTH MARKET ST.,
BOSTON, MASS.

Marchands à Commission

Oufs, Patates et Poisson Frais.

PROMPTS RETOURS, CARTES ET RAPPORTS DU MARCHÉ ENVOYÉS GRATUITS.

REVENEZ — O. M. Melanson, Shédiac,
10 mai 87.—3mp

UNION HOTEL,
O. S. LÉGER, PROPRIÉTAIRE,
Main Street, Moncton, N. B.

Accommodation de première classe pour les voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés.

G. McDEVITT,
BAKER-CONFREUR,
(Porte voisine du magasin E. Thos. Smith)
SHEDIAC, N. B.

Coupe les cheveux et fait la barbe dans les dernières parties. Si vous avez une belle tête, les cheveux bien coupés vous avez toujours bonne mine. Quoique patronne M. McDevitt n'a qu'à s'en louer sous tout rapport.

Facterie de Chaussures DE SACKVILLE.

Depuis que j'ai adopté le système de marquer mon nom sur TOUTES mes Chaussures, je n'ai jamais reçu que les commandes augmentent rapidement. A ceux qui ont besoin de Chaussures, je dirai : Essayez les miennes, et assurez-vous que mon nom soit au complet sur le fond de chaque paire.

ABNER SMITH.
20 nov. 77.

Agence d'Assurance Generale
Compagnies d'Assurance contre les Accidents, sur la Vie et contre le Feu, représentées.

PROPRIETAIRES: HOC THOMPSON, MAIN ST., MONCTON.

J. McC. Snow, Agent.
10 déc. 78.

JUDE H. POIRIER,
ENCANTEUR,
COCAGNE, COMTE DE KENT.

Se charge de faire les encaissements, publier les annonces, etc., à prix réduits, et à la satisfaction des pratiques.

Une Grande Institution Financiere
LA NEW-YORK,
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Assis. Exécutions en argent, \$75,421,452.00
Revenu annuel, 15,549,518.00
Nouveaux assurances en 1886, 45,178,294.00
Total des assurances en force, 304,373,546.00

Bureau principal pour le Canada :
Séjour de la Banque d'Or, MONTREAL
Département Français :
J. M. HUDON, J. F. D'AVY,
Inspecteur, Agent Général.

A. M LÉGER,
HORLOGER et BIJOUTIER,
SHEDIAC, N. B.

Boutons, loquets, bracelets,
Epinglettes, pendants d'oreilles, Lunettes, &c.

Moulin à vapeur

Ayant fait l'acquisition d'un Moulin à vapeur pour scier Billots, Bardeau, etc., ceux qui ont du sciage à faire feront bien de m'apporter leurs matériaux au plus tôt.

SYLVAIN R. GAUDET.
McGinley Corner, 7 mars '87.—a

B. LAURANCE,

Lisez ce que dit des lunettes de Laurance, l'éminent curé de Québec :

Je suis heureux de déclarer que je suis parfaitement satisfait des différentes paires de lunettes que j'ai achetées de B. Laurance.

M. Laurance, opticien, a un assortiment de lunettes et de lunettes tellement considérable que tous ceux qui sont atteints du mal d'yeux peuvent trouver ce qui leur convient.

J. AUCLAIR,
Curé de Québec.

W. B. DEACON,
à toujours les lunettes Laurance en mains et procure juste celles qui conviennent à la vue. Il a aussi un gros assortiment de :

Drogues, Remèdes patentes, Parfums, Eponges, Savons de toilette, et tous les objets de toilette et de gout.

Prescriptions des médecins préparées avec soin.

W. B. DEACON, Droguiste,
Shédiac, 4 avril 1886.

Une Merveilleuse Histoire

RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU FILS : "28 Cedar St., New York, 25 Octobre, 1886."
"Messieurs. Mon père demeure à Glouster, Vt. Il a beaucoup souffert des Scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par le BAISER PAREILLE D'AYER. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans en arrière ; sans autre signe que chaque mouvement de sa tête produisait un point. Il y a eu aussi de nombreuses autres complications à se monter, et peu à peu se développait un mal qui se nomme scrofule en fait couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médicament. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrais facilement mentionner des quantes personnes atteintes de scrofules de fait que j'avance."
A vos débarras, W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE : "C'est pour moi un plaisir, de vous écrire de votre maison et de vous dire que le BAISER PAREILLE D'AYER a été le moyen de me débarrasser de la scrofule de fait que j'avance."
HERAS PHILLIPS."

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une terrible humeur et de plaies scrofuleuses. Cette humeur me causait des démangeaisons continuelles et insupportables, et chaque mouvement de ma tête produisait un point. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la SALESPIREILLE au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Ce médicament immédiat commença à agir ; j'eus peu à peu les plaies se desséchèrent, et ma santé est devenue parfaite en toute les parties de mon corps. Je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'ai soixante-trois ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croiraient incurable ; et je leur dis ce que je vous raconte maintenant. C'est un médicament."
HERAS PHILLIPS."

Le BAISER PAREILLE D'AYER guérit les scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de tout impureté, et restaure la vitalité. Elle agit sur tout le système.

PRÉPARÉ PAR
J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

à vendre par tous les Droguistes, prix \$1, 25 par boîte.

Salsepareille d'Ayer.

Le BAISER PAREILLE D'AYER guérit les scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de tout impureté, et restaure la vitalité. Elle agit sur tout le système.

PRÉPARÉ PAR
J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

à vendre par tous les Droguistes, prix \$1, 25 par boîte.

UNE AUTRE PREUVE

Messieurs.—Au mois de février dernier je fus atteint d'un gros rhume, qui se fit dans le centre de la paroi de St-Louis, à deux milles en bas de l'égale, rive nord de la rivière. Elle est également dans les meilleures conditions pour la récolte. Conditions raisonnables et connues en s'adressant à :

C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.

C'est un précieux Remède pour la chevelure et nettoie la tête des petites peaux, etc.

UNE AUTRE PREUVE

Messieurs.—Au mois de février dernier je fus atteint d'un gros rhume, qui se fit dans le centre de la paroi de St-Louis, à deux milles en bas de l'égale, rive nord de la rivière. Elle est également dans les meilleures conditions pour la récolte. Conditions raisonnables et connues en s'adressant à :

C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.

C'est un précieux Remède pour la chevelure et nettoie la tête des petites peaux, etc.

UNE AUTRE PREUVE

Messieurs.—Au mois de février dernier je fus atteint d'un gros rhume, qui se fit dans le centre de la paroi de St-Louis, à deux milles en bas de l'égale, rive nord de la rivière. Elle est également dans les meilleures conditions pour la récolte. Conditions raisonnables et connues en s'adressant à :

C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.

C'est un précieux Remède pour la chevelure et nettoie la tête des petites peaux, etc.

UNE AUTRE PREUVE

Messieurs.—Au mois de février dernier je fus atteint d'un gros rhume, qui se fit dans le centre de la paroi de St-Louis, à deux milles en bas de l'égale, rive nord de la rivière. Elle est également dans les meilleures conditions pour la récolte. Conditions raisonnables et connues en s'adressant à :

C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.

C'est un précieux Remède pour la chevelure et nettoie la tête des petites peaux, etc.

UNE AUTRE PREUVE

Messieurs.—Au mois de février dernier je fus atteint d'un gros rhume, qui se fit dans le centre de la paroi de St-Louis, à deux milles en bas de l'égale, rive nord de la rivière. Elle est également dans les meilleures conditions pour la récolte. Conditions raisonnables et connues en s'adressant à :

C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.

C'est un précieux Remède pour la chevelure et nettoie la tête des petites peaux, etc.

UNE AUTRE PREUVE

Messieurs.—Au mois de février dernier je fus atteint d'un gros rhume, qui se fit dans le centre de la paroi de St-Louis, à deux milles en bas de l'égale, rive nord de la rivière. Elle est également dans les meilleures conditions pour la récolte. Conditions raisonnables et connues en s'adressant à :

C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.

C'est un précieux Remède pour la chevelure et nettoie la tête des petites peaux, etc.

UNE AUTRE PREUVE

Messieurs.—Au mois de février dernier je fus atteint d'un gros rhume, qui se fit dans le centre de la paroi de St-Louis, à deux milles en bas de l'égale, rive nord de la rivière. Elle est également dans les meilleures conditions pour la récolte. Conditions raisonnables et connues en s'adressant à :

C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.

C'est un précieux Remède pour la chevelure et nettoie la tête des petites peaux, etc.

UNE AUTRE PREUVE

Messieurs.—Au mois de février dernier je fus atteint d'un gros rhume, qui se fit dans le centre de la paroi de St-Louis, à deux milles en bas de l'égale, rive nord de la rivière. Elle est également dans les meilleures conditions pour la récolte. Conditions raisonnables et connues en s'adressant à :

C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.

C'est un précieux Remède pour la chevelure et nettoie la tête des petites peaux, etc.

UNE AUTRE PREUVE

Messieurs.—Au mois de février dernier je fus atteint d'un gros rhume, qui se fit dans le centre de la paroi de St-Louis, à deux milles en bas de l'égale, rive nord de la rivière. Elle est également dans les meilleures conditions pour la récolte. Conditions raisonnables et connues en s'adressant à :

C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.

(Suite de la quatrième page.)

La jeune fille dut craindre un instant que ce ne fut un détachement tartare, envoyé pour battre les rives du Baikal auquel cas la fuite leur eût été interdite à tous deux.

Mais Nadia fut promptement rassurée à cet égard.

Des Russes ! s'écria-t-elle.

Et après ce dernier effort, ses paupières se fermèrent et sa tête retomba sur la poitrine de Michel Strogoff.

Mais ils avaient été aperçus, et quelques-uns de ces Russes, courant à eux, amenèrent l'aveugle et la jeune fille au bord d'une petite grève à laquelle était amarré un radeau.

Le radeau allait partir.

Ces Russes étaient des fugitifs, de conditions diverses, que le même intérêt avait réunis à ce point du Baikal. Repoussés par les éclaireurs tartares, ils cherchaient à se réfugier dans Irkoutsk, et ne pouvant y arriver par terre, depuis que les envahisseurs avaient pris position sur les deux rives de l'Angara, ils espéraient l'atteindre ne descendant le cours du fleuve qui traversait la ville.

Leur projet fit bondir le cœur de Michel Strogoff. Une dernière chance entraînait dans son jeu. Mais il eut la force de dissimuler, voulant garder plus sévèrement que jamais son incognito.

Le plan des fugitifs était très simple. Un courant du Baikal longe la rive supérieure du lac jusqu'à l'embouchure de l'Angara. C'est ce courant qu'ils comptaient utiliser pour atteindre tout d'abord le déversoir du Baikal. De ce point à Irkoutsk, les eaux rapides du fleuve les entraîneraient avec une vitesse de dix à douze versts à l'heure. En un jour et demi, ils devaient donc être en vue de la ville.

Toute embarcation manquait à cet endroit. Il avait fallu y suppléer. Un radeau, ou plutôt un train de bois, semblable à ceux qui dérivent ordinairement sur les rivières sibériennes, avait été construit. Une forêt de sapins, qui s'élevait sur la rive, avait fourni l'appareil flottant. Les troncs, reliés entre eux par des branches d'osier, formaient une plate-forme sur laquelle cent personnes eussent aisément trouvé place.

C'est sur ce radeau que Michel Strogoff et Nadia furent transportés. La jeune fille était revenue à elle. On lui donna quelque nourriture, ainsi qu'à son compagnon. Puis, couché sur un lit de feuillage elle tomba aussitôt dans un profond sommeil.

À ceux qui l'interrogèrent, Michel Strogoff ne dit rien des faits qui s'étaient passés à Tomsk. Il se donna pour un habitant de Krasnoïarsk qui n'avait pu gagner Irkoutsk avant que les troupes de l'émir fussent arrivées sur la rive gauche du Dinka, et il ajouta que, très probablement, le gros des forces tartares avait pris position devant la capitale de la Sibérie.

Il n'y avait donc pas un instant à perdre. D'ailleurs, le froid devenait de plus en plus viv.

Température, pendant la nuit, tombait au-dessous du zéro. Quelques glaçons s'étaient déjà formés à la surface du Baikal. Si le radeau pouvait facilement manœuvrer sur le lac, il n'en serait pas de même entre les rives de l'Angara, au cas où les glaçons deviendraient à encombrer son cours.

Donc, pour toutes ces raisons, il fallait que les fugitifs partissent sans retard.

À huit heures du soir, les amarrés furent largués, et, sous l'action du courant, le radeau suivit le littoral. De grandes perches, manées par quelques robustes moujiks, suffisaient à rectifier sa direction.

Un vieux marinier du Baikal avait pris le commandement du radeau. C'était un homme de soixante-cinq ans, tout hâlé par les brises du lac. Une barbe blanche, très-épaisse, descendait sur sa poitrine. Un bonnet de fourrure couvrait sa tête, d'aspect grave et austère. Sa large et longue houppelande, serrée à la ceinture, lui tombait jusqu'aux talons. Ce vieillard taciturne, assis à l'arrière, commandait du geste et ne prononçait pas dix paroles en dix

heures. D'ailleurs, toute la manœuvre se réduisait à maintenir le radeau dans le courant, qui filait le long du littoral, sans gagner au large.

Aucun incident ne marqua cette navigation. Nadia était restée plongée dans un assoupissement profond. Michel Strogoff avait veillé près d'elle. Le sommeil n'avait pris sur lui qu'à de longs intervalles seulement, et encore veillait-elle toujours.

Au jour naissant, le radeau, retardé par une brise assez violente qui contrariait l'action du courant était encore à quarante versts de l'embouchure de l'Angara. Très-vraisemblablement, il ne pourrait pas l'atteindre avant trois ou quatre heures du soir. Ce n'était pas un inconvénient, au contraire, car les fugitifs descendraient alors le fleuve pendant la nuit, et l'ombre devait favoriser leur arrivée à Irkoutsk.

La seule crainte que manifesta plusieurs fois le vieux marinier fut relative à la formation des glaçons à la surface des eaux. La nuit avait extrêmement froide. On voyait des glaçons assez nombreux filer vers l'ouest sous l'impulsion du vent. Ceux là n'étaient pas à redouter ; puisqu'ils ne pouvaient dériver dans l'Angara, dont ils avaient maintenant dépassé l'embouchure. Mais on devait penser que ceux qui venaient des portions orientales du lac pouvaient être attirés par le courant et s'engager entre les deux rives du fleuve. De là, des difficultés, des retards possibles, peut-être même un insurmontable obstacle qui arrêterait le radeau.

Michel Strogoff avait donc un immense intérêt à savoir quel était l'état du lac, et si les glaçons apparaissaient en grand nombre, Nadia étant réveillée, il l'interrogeait souvent, et elle lui rendait compte de tout ce qui se passait à la surface des eaux.

Pendant que les glaçons dérivent ainsi, des phénomènes curieux se produisaient à la surface du Baikal. C'étaient de magnifiques jaillissements de sources d'eau bouillante, sorties de quelques-uns de ces pitons artésiens, que la nature a forés dans le lit même du lac. Ces jets s'élevaient à une grande hauteur et s'épanchaient en vapeurs, irisées par les rayons solaires, que le froid condensait presque aussitôt. Ce curieux spectacle eût certainement émerveillé le regard d'un touriste, qui eût voyagé en pleine paix et pour son agrément sur cette mer sibérienne.

À quatre heures du soir, l'embouchure de l'Angara fut signalée par le vieux marinier entre les hautes roches granitiques du littoral. On apercevait sur la rive droite le petit port de Livenitchnaïa, son église, ses quelques maisons bâties sur la berge.

Mais, circonstance très-grave, les premiers glaçons, venus de l'est, dérivèrent déjà entre les rives de l'Angara, et, par conséquent, ils descendirent vers Irkoutsk. Cependant, leur nombre ne pouvait pas être encore assez grand pour obstruer le fleuve, ni le froid assez considérable pour les aggréger.

A CONTINUER.

L'ancienne mission de St-Antoine.

Miramiché — Richibouctou — Mœurs et langage des habitants — Gédéon ou Shédiac — Les sauvages Micmacs — Cérémonie des pains-bénits.

Extrait du Journal de la mission de 1812 par Mgr. J. O. Plessis, évêque de Québec.

(Suite)

La baie de Gédéon, (car dans ces terres basses il n'est point d'établissement qui n'ait sa baie) est remarquable par sa belle vue qui s'étend fort au loin, et chère aux gourmands par l'abondance et de l'excellente qualité de ses huttes, plus grandes que toutes les autres du golfe.

La mission s'ouvrit le vendredi matin, et fut assez recherchée pour donner aux ministres évangéliques la consolation de se rendre utiles à un bon nombre d'âmes. Il n'y eut pas plus de vingt-trois confirmés ; il n'y en avait eu que vingt-cinq à

Richibouctou ; le défunt évêque, dans sa visite de 1803, ayant confirmé les enfants de tout âge, il était naturel de ne trouver à confirmer dans chaque poste que ceux qui s'étaient trouvés malades ou absents lors de la visite précédente. Mais, la confirmation à part, combien d'autres objets dignes de la vigilance et de l'inspection de l'évêque dans ces endroits écartés dont la population croît dans une progression étonnante, comme le démontre le rapprochement des notes prises cette année, de celles qui avaient été prises neuf ans auparavant ! Que sera-ce si l'on remonte à cinquante-cinq ans plus haut ? Ce qui forme aujourd'hui la province du Nouveau-Brunswick, était autrefois considéré comme faisant partie de l'Acadie, mais, si l'on excepte le village sauvage de Miramiché, toute la côte maritime de cette province était entièrement inhabitée. Maintenant entre cette place et la rivière Miramiché, sur les deux rives de laquelle il a déjà été observé qu'il y avait quarante hutes d'établissements nouveaux, il n'y a pas moins de vingt villages ou paroisses maritimes tous occupés par des Acadiens, depuis la rivière de Ristigouche qui s'épave à l'ouest le Nouveau-Brunswick d'avec le Bas-Canada, jusqu'à la baie Verte où commence à l'est la province de la Nouvelle-Écosse. Bientôt ces villages tiendront les uns aux autres. Le soin que prend le gouvernement de faire ouvrir des chemins en toute direction rendra les communications plus faciles. Les sujets jouiront des avantages résultant des six jours de corvée qu'ils y donnent tous les ans, et l'on voit avec plaisir approcher le temps où l'on pourra voyager par terre de là à Ristigouche, aussi commodément qu'on le fait à présent, de Caraque à Richibouctou.

Sur toute cette côte on trouve d'espace en espace des familles Micmacs ; de plus, il y en a sur l'île Saint-Jean, sur le Cap-Breton et dans la Nouvelle-Écosse, en sorte qu'il serait à désirer que l'étude de cette langue pût entrer dans l'éducation des jeunes ecclésiastiques du diocèse, n'y ayant aucun des missionnaires du golfe qui n'ait à regretter de n'avoir pu l'apprendre avant d'y être envoyé, si l'on excepte l'abbé Painchaud qui le sait assez imparfaitement. Il est vrai de dire qu'elle est complètement ignorée de tous les autres. Qu'en résulte-t-il ? qu'il faut recourir à des interprètes pour confesser ces sauvages ; ou ces interprètes sont rares et maladroits, ou ne peuvent rendre les paroles des sauvages que dans une autre langue également étrangère à missionnaire ; en supposant même qu'ils rendent bien des confessions, il est impossible d'instruire ces pauvres sauvages chrétiens par des interprètes, ou de pouvoir juger s'ils saisissent bien les instructions qu'on leur transmet par ce canal. Ils sont donc condamnés à une ignorance qui durera autant de temps qu'ils n'auront pas de prêtres capables de leur donner directement les instructions chrétiennes.

Il est vrai que les Micmacs peuvent apprendre par routine les langues française et anglaise, et que quelques-uns d'eux parlent assez passablement celle-ci. Mais quiconque aura tant soit peu fait d'observations sur les sauvages, sera aisément convaincu qu'on ne peut leur conserver leurs anciennes mœurs qu'en les maintenant dans leur langue, et qu'en apprenant quelques langues européennes que ce soit, ils se trouvent inévitablement plus exposés, les hommes à l'ivrognerie, et les femmes à l'adultère, par la facilité qu'ils ont alors de communiquer avec ceux dont la langue leur est devenue familière.

Il entrain dans le plan de la campagne de cette année, de visiter les missions de Memramouk, de Péticodiac et de Menand avant de passer à l'île Saint-Jean. De Gédé

O. M. Melanson.

SHÉDIAC, N. B.

Marchandises Nouvelles!

Pour le Printemps, Pour le Printemps, Pour le Printemps! Stock complet, ASSORTI, DE CHOIX! Draps fins, Draps du pays

Tweeds variées Pour habits, pantalons et vestes. Un assortiment sans pareil. Habillements pour toutes les âges et toutes les conditions.

Ettoffes a Robes de toute couleur, de tout prix!

Dames et demoiselles déclarent hautement qu'elles n'ont encore rien vu de mieux.

Coton blanc, Coton jaune, INDIENNE,

(Patrons les plus nouveaux.) Un stock immense qui fixe l'attention et saute au goût du public acheteur.

J'ai un assortiment bien choisi de TAPISSERIES et j'invite les ménagères à venir examiner les patrons et les prix avant d'acheter ailleurs.

Comme toujours mon stock de Groceries et Epiceries est ce qu'il y a de mieux à Shédia.

BONNE FARINE, à grand marché.

FERRONNERIES ET FAIENCE en abondance.

Livres d'Ecoles! Ceux qui fréquentent les écoles trouveront ici, au plus bas prix, tout ce qu'il leur faut en fait de livres, Cahiers d'écriture, etc.

Ble et Avoine de Semence. J'ai une certaine quantité de Ble et d'avoine de semence, que les fermiers en besoin feraient bien de venir voir avant de s'en procurer ailleurs. Prix satisfaisants.

La grande affaire pour l'acheteur, qu'on soit fermier, artisan ou homme de profession, qu'on soit jeune ou avancé en âge, c'est d'acheter la plus grande quantité des meilleures marchandises avec le moins d'argent possible.

Sans vouloir faire de réclame déplacée je crois pouvoir dire qu'on résoudre ce problème important pour tout le monde en venant acheter en tout temps, mais surtout le printemps chez

O. M. MELANSON, SHÉDIAC, N. B.

préposé à la conduite de ces trois missions. Cependant il n'en fut empêché et par les prêtres qui l'accompagnaient et par trois hommes arrivant de là, qui s'accordèrent à décider que les fréquentes pluies de cette année avaient tellement gâté le chemin de ce portage, qu'il ne pouvait prudemment l'entreprendre à pied, seul moyen qu'il y eût de le franchir. On ne songea donc plus qu'à se porter vers l'île Saint-Jean, comme à la terre la plus voisine de Gédaique où l'on termina la visite par le salut du St-Sacrement donné à la fin des vèpres le jour de la fête de saint Pierre.

On s'embarqua le même soir avec la bonne intention d'aller droit à la baie de Bédèque, d'où il était aisé d'atteindre celle de Richmond ou de Malpec, au moyen d'un petit portage de deux milles, par lequel on traverse l'île dans sa partie la plus étroite.

L'évêque laissa donc le rivage et les fidèles de Gédaique chez lesquels il n'avait eu rien à observer de particulier, sinon la manière extraordinaire dont on y présente les pains à bénir le dimanche qu'il s'y trouva. Au Gloria in excelsis de la grand-messe, trois jeunes hommes accompagnés de trois jeunes filles, se présentèrent aux balustrades, tenant chacun sur ses mains un des pains qu'il fallait bénir. Dès que l'évêque se leva pour en faire la bénédiction, chacun remit son pain à sa compagne qui le prit de travers sur sa poitrine, le tenant par les deux côtés avec des linges dont elles étaient pourvues tout exprès. La bénédiction faite, les pains furent rendus aux trois hommes qui les avaient apportés, lesquels se mirent aussitôt en devoir de les couper et distribuer au peuple, tandis que les trois filles firent la quête dans l'église. Cette cérémonie, étrangère à notre usage, s'exécute, il faut l'avouer, avec une décence remarquable.

FIN.

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 10 JUIN 1887

Petites Notes

On dit que le parlement sera prorogé le 18 courant.

La cour du comté s'est ouverte mardi, à Dorchester. Le dossier criminel est petit.

A l'occasion de la fête Dieu qui tombe jeudi, nous avançons la publication du Moniteur de 24 heures.

L'hon. M. Costigan, s'est procuré les services de l'avocat L. A. Currey, pour défendre sa cause à propos des procédures d'élection dans le comté de Victoria.

Après la prorogation du gouvernement le gouverneur général se rendra à Métédiac pour y faire la pêche, et ensuite il visitera Québec où il séjournera un certain temps.

Une nouvelle ligne de steamers entre Clyde, Mersy, et le détroit de la manche et Montréal, vient d'être organisée à Montréal, et le premier vaisseau de navigation, le Coltherson, a fait route de Cardiff, le 31 mai. La nouvelle ligne transatlantique est appelée la ligne MacLean.

Les conservateurs du comté de Digby, N. E., doivent avoir une réunion le 15 courant pour la nomination d'un candidat pour remplacer feu M. Campbell. M. l'avocat T. C. Shreve, de Digby, est déjà sur le rang, comme candidat ministériel, mais il donne à comprendre par sa carte qu'il se retirera de la lutte s'il n'est pas accepté par la convention.

PARLEMENT FEDERAL

Ottawa, 6 juin. Après les affaires de routine Sir John lit l'adresse préparée pour l'occasion de son jubilé et demanda que la chambre sanctionne cette adresse. A cette occasion il fit un long discours à l'appui de sa motion. M. Laurier, en secondant cette motion, fait un de ses meilleurs discours à la fin duquel toute la chambre se leva et entonna le "God save the Queen."

La chambre adopte plusieurs bills privés. En réponse à une interpellation l'hon. M. Foster dit qu'un phare aurait été placé à Dip er Harbour, à St-Jean. Mais vu les demandes du général Laurie, le phare sera érigé à West Head, à l'île du Cap de Sable. D'autres bills sont soumis.

Deux députés de Victoria, Colombie Anglaise, veulent que les estimés supplémentaires soient de \$100,000, pour creuser et améliorer le havre de Victoria.

Effrayante statistique.—Une statistique dressée par M. Moulhal porte à 1,250,000 le nombre de personnes qui ont péri en Irlande par suite de la famine, dans les cinquante dernières années.

3,668,000 personnes ont été, durant la même période, expulsés d'Irlande et 4,168,000 ont émigré. C'est une perte de neuf millions d'habitants, le double de la population actuelle d'Irlande.

Nouvelles de Bouetouche

Le hareng a complètement manqué ce printemps, et les pêcheurs de bonnards vont en souffrir.

Lorsque la nouvelle ligne du chemin de fer de Bouetouche à Moncton sera ouverte pour le commerce, on s'attend que grand nombre de touristes viendront passer la belle saison à Bouetouche.

Les travaux sur la voie ferrée progressent rapidement, et on s'attend que les trains circuleront dans un mois ou deux.

L'ouvrage sur la nouvelle église de Bouetouche va bon train. Les semailles sont un peu en retard, mais l'herbe est belle.

Chronique religieuse.

Le Pape a finalement décidé d'envoyer le cardinal Di Rendé en Angleterre pour le représenter à la célébration du jubilé de la Reine.

La Allgemeine Zeitung mentionne un projet dont le but serait de faire du Pape le roi de la Palestine, avec garantie de protection pour son trône par toutes les puissances catholiques.

La Nuova Antologia, en demandant la réconciliation entre le Pape et le Quirinal, déclare que la réconciliation sera impossible si le Pape demande aucune session de territoire à intervenir dans les libertés existantes des citoyens.

Les membres suivants du clergé assistaient à la conférence ecclésiastique tenue, mardi, au presbytère de M. le curé Ouellet, de cette ville: Les RR. PP. Lefebvre, Labbé, Michaud, Cormier, Mahan, Bellevue, Hébert, Massé Harnet et Carson.

Bulletin Etranger.

AUTRICHE.—Les efforts de 1000 ouvriers pendant pendant trois jours n'ont pu empêcher la submersion des eaux dans le district de Hungrie.

AFGHANISTAN.—La Novae Vremepa dit que la Russie n'a jamais consenti à regarder l'Afghanistan comme étant en dehors de son contrôle. Il n'y a eu qu'un échange verbal donné pendant la campagne russe de Khiva. Depuis ce temps là, il s'est opéré de grands changements. La Russie est devenue un voisin de l'Afghanistan.

"Nous ne pouvons que supposer, dit-il, que l'Angleterre caresse l'espoir de profiter des désordres actuels en Afghanistan pour devenir maîtresse du pays. Dans ce cas, la Russie demanderait de sérieuses garanties à l'effet que l'Angleterre n'embarrasserait pas la Russie dans sa position dans l'Asie Centrale. Si l'Angleterre refuse de donner des garanties, la Russie prendra des moyens à propos des provinces limitrophes afghanes qu'elle jugera convenables et elle ne s'occupera pas si, en cela elle sera agréable ou non à l'Angleterre."

Le Norvège dit que l'Angleterre fait une maladresse en négligeant de se concilier avec la Russie. Si l'Empire est renversé, l'Angleterre implorera le secours de la Russie.

IRLANDE.—Les évictions continuent à Bodyke. Les fermiers offrent toute la résistance possible au shérif, aux hommes de police et aux soldats. Ils trouvent des moyens de leur créer de sérieux embarras. Dans quelques-unes des maisons dont les occupants doivent être évacués, on a brûlé du poivre de Cayenne. La femme a failli asphyxier l'huissier qui exploitait. On jette aussi de l'eau bouillante par les fenêtres sur la tête des évicteurs.

Lorsque le shérif est arrivé à la maison d'un nommé Lyddy et a donné ordre à la famille de sortir, la fille de ce dernier a lancé un cercle en fer à la tête de l'huissier. Le cercle lui manqua mais atteignit un inspecteur de police. Cette fille a été arrêtée. Un frère de cette fille a été arrêté pour pousser le peuple à la violence.

Michael Davitt qui était présent à ces évictions a demandé au peuple de ne point user de violence et il a cherché à empêcher un conflit.

La famille Lyddy une fois évacuée, la police a assailli la maison d'un nommé McNamara qui était bien barricadé. On s'est servi de pinces pour percer un trou dans le mur. La femme et les enfants de McNamara qui étaient alors dans la maison se lamentaient d'une manière pitoyable. Davitt leur adressa des paroles de consolation. McNomara a été arrêté. La force de police s'est ensuite rendue à la maison d'un nommé Huney.

Une première communion sacrilège et Marie réparatrice.

C'est la protégée même de Marie qui parle: "Je suis née, dit-elle, dans le département du Pas-de-Calais. J'étais bien jeune quand je perdais mon père et ma mère, restée seule avec quatre petits enfants dans un pays sans ressources, nous emmena à Paris où elle espérait trouver plus aisément les moyens de nous élever. Son espoir à cet égard fut déçu, le peu qu'elle gagnait à grand-peine ne suffisait pas toujours à notre entretien et à notre nourriture. Notre malheureuse position eût pu lui faire obtenir des secours de la charité publique; mais une timidité invincible la retenait, et elle aimait mieux vivre de privations que de se voir réduite à mendier. Ses fatigues

et ses privations ne tardèrent pas à altérer sa santé. Une maladie de langueur, qui dura dix mois l'entraîna à ses quatre petites filles, après trois ans de séjour à Paris.

"Le jour de la mort de ma pauvre mère, le commissaire du quartier, averti par une voisine que nous étions restées seules et sans pain dans une étroite mansarde, vint nous chercher. Je me le rappellerai toujours: nous étions toutes quatre accroupies dans un coin de la chambre, poussant des sanglots déchirants auprès du corps de notre bonne mère. J'avais alors six ans et j'étais la plus jeune.

"On nous plaça dans une maison de charité où nous furent prodigués les soins les plus tendres. Lorsque j'approchai de ma dixième année, on me fit suivre le catéchisme de première communion. Des instructions assidues, des exhortations touchantes me préparèrent à ce grand acte, je fus admise au banquet divin. Pauvre orpheline, sans parents, sans appui, j'aurais dû être heureuse et mille fois heureuse de posséder dans mon cœur Celui qui est le soutien du pauvre et le consolateur de l'affligé, mais j'avais fait de quelques grâces me poussa loin du bonheur. Le jour qui est pour tous le plus beau et le plus sacré de la vie fut pour moi le plus infortuné. Ce jour de cuisants remords, je n'aurai jamais assez de larmes pour le pleurer.

"Un excès de honte me rendit coupable du plus grand des crimes: je n'eus point la force d'avouer à mon confesseur une faute grave que, dans un moment d'oubli, j'avais commise et je consumais un horrible sacrilège le jour de ma première communion. Ce fut le commencement de tous mes malheurs.

"Je restai encore quatre années dans la sainte maison que j'avais abrégé mon enfance, et pendant ces quatre années, je renouvelai mes indignes profanations, non sans remords car il n'est point de pain pour l'impie et surtout pour le profaneur du sang de Jésus-Christ!... Néanmoins, dans le malheureux état de ma conscience, j'avais conservé pour la Sainte Vierge un reste d'amour, et une voix secrète me disait qu'un jour je sortirais par elle de l'abîme d'iniquité où je m'étais laissée tomber.

"Sur ces entrefaites, je sortis de la pieuse maison où j'avais passé des années si calmes en apparence et si agitées dans le secret de mon cœur... Sans toit paternel, sans appui, sans conseil, je ne tardai pas à faire les plus funestes connaissances. "Ma conscience, si endurcie à combattre la grâce, ne me reprocha pas trop mes premières fautes; je ne pouvais d'ailleurs guère descendre plus bas que le crime de Judas! Je me traînai donc dans la fange du vice pendant huit années, jusqu'à ce qu'enfin Celle en qui je n'avais jamais cessé d'espérer vint me tendre la main et me faire voir que son cœur maternel n'avait pas oublié la plus misérable de ses enfants.

"Un jour que je me promenais à Paris sur le boulevard des Italiens, mon pied heurta par hasard un livre à tranches dorées; je le ramassai et l'ouvrage c'était un office de la sainte Vierge qui renfermait une gravure de Notre-Dame des-Victoires... La vue de cette image me fit quelque impression, j'y pensai une partie de la journée, mais j'en restai là.

"Deux jours après, je reviens au même endroit; ce n'est plus un livre que je trouve, c'est quelque chose de brillant que j'aperçois, semblable à une pièce de monnaie toute neuve. Je me hâte de la ramasser, et j'ai dans mes mains une médaille miraculeuse.

"Un office de la sainte Vierge, une image de Notre-Dame des Victoires, une médaille miraculeuse trouvés à quelques jours de distance et au même endroit, tout cela m'impressionna vivement. Je rentrai chez moi, et mon premier soin fut de suspendre la médaille à mon cou avec la ferme avec la ferme résolution de ne jamais l'en détacher.

Trois mois se passèrent ensuite, toujours dans les mêmes déordres; une nouvelle grâce vint enfin achever de m'ouvrir les yeux. Une personne, espoir de mon avenir tomba malade d'une maladie sérieuse qui la conduisit aux portes du tombeau. Je fut appelée auprès du lit de la patiente, et, à la vue de ses yeux creusés par la souffrance, de ses mains défilantes, je me sentis attendrie jusqu'aux larmes. Je compris que notre vie vient à un fil et que tout ici-bas est illusion et vanité.

"La nuit suivante, j'aperçus en songe la sainte Vierge qui, penchée sur moi, pansait de ses mains divines une blessure profonde que je m'étais faite au cœur. Le docteur qui rayonnait sur sa figure me fit reprendre un torrent de larmes. L'impression fut si vive que je me réveillai toute bouleversée.

"Cette fois, j'avais compris l'avertissement du Ciel. Celle que l'Eglise salue comme la Mère de toutes les miséricordes, l'Océan de tous les dons, avait visité mon cœur: une force divine me communiquait un courage inconnu. Je courus trouver un pieux ministre du Dieu d'amour, et je lui ouvris tous les replis, toutes les plaies et tous les malheurs de ma vie passée.

"Le matelot longtemps errant sur la mer et qui revolt sa ville natale, l'enfant prodige qui revient au foyer paternel ne peuvent éprouver de plus grand bonheur, une joie plus douce que celle que je ressentis à l'heure de la réconciliation. Oui, ma joie est pleine et entière, et elle surpasse tous les plaisirs du monde."

PORT DE SHÉDIAC.

ARRIVAGES. 30 mai. Goél. Foam, capt. R. Moran, Charlottetown. Favorite, C. Sundby, Summerside. Speedaway, capt. Stewart, West Point. Vap. P. of Wales, Cameron, Summerside. 31 mai. Goél. Pholine, W. Marshman, Bouctouche. C. Pearl, Bourque, Charlottetown. W. Wright, Belsie, Bouctouche. Vap. P. of Wales, Cameron, Summerside. 1er juin. Goél. M. McBeath, McPhail, Bouctouche. Mary Alice, Perry, Egmont Bay. 2 juin. Vap. P. of Wales, Cameron, Summerside. Goél. Maria, Lewis, Kouchibouguac. 3 juin. Goél. Sylvanus McDonald, Richard, Tignish. Julia A., Harshan, Alberton. Express, Champion. Kate, Walsh, Summerside. Vap. P. of Wales, Cameron, Summerside. 4 juin. Goél. Maria, Lewis, Kouchibouguac. 5 juin. Vap. P. of Wales, Cameron, Summerside. Goél. Mary Queen, LeBlanc, Îles Madeleine. Lorraine, Tierney, Souris. Swan, McLatchey, Summerside. Speedaway, Stewart, West Point. 6 juin. Vap. P. of Wales, Cameron, Summerside. Goél. Armada, McLure, New-London. Adonia, McKinnon, Summerside. Favorite, Sundby. 7 juin. Vap. P. of Wales, Cameron, Summerside. Goél. Restive, Cain. M. McBeath, McPhail, Bouctouche. Pholine, Marshman. Foam, Moran, Charlottetown. W. Wright, Belsie, Bouctouche. C. Pearl, Bourque, Charlottetown. Barque Wilhelm Ludwig, Sundby, Gloucester, Ang. madiers. 8 juin. Vap. P. of Wales, Cameron, Summerside. Goél. Maria, Lewis, Kouchibouguac. 9 juin. Vap. P. of Wales, Cameron, Summerside. St-Michel, McDonald, Souris. Goél. Express, Champion, Pictou. 10 juin. Vap. P. of Wales, Cameron, Summerside. Goél. St-Jean, Wright, Richibouctou. Barque Scott, Anderson, Sharpness, Ang. madiers. 11 juin. Vap. St-Lawrence, Cameron, Summerside. Goél. Maria, Lewis, Kouchibouguac. 12 juin. Vap. St-Lawrence, Cameron, Summerside. St-Michel, McDonald, Souris. Goél. Express, Champion, Pictou. 13 juin. Vap. P. of Wales, Cameron, Summerside. Goél. Maria, Lewis, Kouchibouguac. C. A. Bell, Bell, Arichat.

AU JOUR LE JOUR

Maquereau.—Le maquereau donne en abondance sur les côtes ouest de la Nouvelle-Ecosse, et la flotte des pêcheurs américains en pêche en grande quantité.

Incendie d'un board.—Une machine à écorser l'or appartenant à M. Hudson et autres, à Fifteen Mile Stream, New Glasgow, N. E., vient de passer par les flammes. Les pertes sont en partie couvertes par l'assurance.

Accident fatal.—Madame François Trudeau, âgée de 60 ans, en voulant traverser la voie ferrée, à Ste-Thérèse, près de Montréal, samedi soir, fut frappée par l'engin et lancée à une hauteur de plusieurs pieds et retomba baignée dans son sang. La mort a été instantanée.

Golette endommagée.—La golette "Portland", d'Annapolis, route de Berlin à Pictou avec un cargaison de farine, a donné sur Mud Island, à Yarmouth, durant un épais brouillard, et a été considérablement ébranlée. On a déchargé une partie de la cargaison pour alléger le vaisseau, qui ensuite a pu être mis à flot et emmené à Yarmouth.

Ligne Trans-Pacifique.—Le steamship Abyssinia, le premier de la ligne Trans-Pacifique, est parti de Vancouver le 30 mai et doit arriver à Vancouver le 18 juin. Il a à son bord plusieurs passagers de cabine pour le Canada, l'Angleterre et les Etats-Unis, ainsi que 83 Chinois pour San Francisco.

Le chargement se compose de 2,500,000 livres de thé, 63 ballots de soie et 35 tonnes de marchandises en général. Il sera suivi par le Parthia, 19 juin, et le Bataria, 10 juillet, qui doit arriver à Vancouver les 4 et 26 juillet, et qui auront, eux aussi, plusieurs passagers et une bonne cargaison.

La fête des arbres à Cocagne.—Un correspondant écrit: La fête des arbres a été célébrée ici par les élèves des écoles qui ont procuré et planté des arbres. Les élèves des écoles dirigées par Mlle Richard et Mlle Arsenneau ont fait tout en leur pouvoir pour mettre le terrain en ordre et y planter des arbres; mais leurs efforts ont été inutiles, car pendant qu'on plantait des arbres d'un côté de la cour, de l'autre côté les pour-ceaux les détériaient. Une des institutrices, pour humilier les commissaires qui ne veulent pas faire de clôture autour du terrain d'école; se rendit avec ses élèves et érigea une clôture avec des pièces de charpente qui se trouvaient sur le terrain de l'école.

AU JOUR LE JOUR

Saisie.—Les fonctionnaires Bonpère et O'Keefe viennent de saisir à Annapolis la golette "Alfred" pour avoir fait la contre-bande l'autour dernier.

Collision.—Une collision vient d'avoir lieu dans la Manche, entre la barque anglaise Hamburg et le steamer Tern. Le steamer a sombré et le capitaine et quatre hommes de l'équipage ont péri.

Comité de Kent.—Monsieur Urbain Johnson, de St-Louis, ancien député, nous prie d'annoncer qu'il sera candidat à l'élection locale nécessaire par la nomination de M. William Wheten au Shérif.

Pénible accident.—Sur le chemin de fer du N. B., près de Magaguadavic, samedi après-midi, W. Embleton, âgé de 21 ans a perdu la vie. Il se trouvait entre deux chars qu'il voulait lier ensemble, mais ne put réussir à temps, et a été écrasé entre les chars.

Le steamer Caspian.—Le steamer Caspian, de la ligne Allan, a failli faire naufrage au sud-ouest de Sambre, samedi matin. Il y avait un épais brouillard, et le steamer s'aventurait lentement, lorsque tout à coup, il se heurta par trois fois contre quelque chose de dur qu'on suppose être la coque d'un navire sombré. Le steamer a pu arriver au port d'Halifax en faisant une voie d'eau. On est à faire des réparations nécessaires au steamer endommagé.

Sinistre maritime.—Il a été constaté du delà de tout doute, en recueillant la valise du capitaine du steamer Sir John Lawrence, que ce vapeur a été perdu dans le cyclone récemment arrivé à Calcutta. La plus grande partie des passagers étaient des femmes indigènes faisant la route de Juggernaut pour célébrer les fêtes devant avoir lieu à Juggernaut. On estime qu'il y a eu plus de sept cents pertes de vie. Cette catastrophe a plongé la population Hindoo dans le deuil.

Un jeune homme courageux.—Un tuyau en fer, d'une grosseur de deux pouces, rempli d'eau, a fait explosion, pendant qu'on le chauffait dans une forge à Marselles, Ohio, lundi. Charles Phillips, âgé de 17 ans, se trouvait près du feu. Déjà le tuyau était devenu rouge à deux ou trois endroits lorsqu'une terrible explosion en lieu. Le tuyau se brisa et l'homme fut projeté à terre. Le tuyau aminci par le marteau s'enfonça dans la partie charnue de la jambe droite du jeune Phillips, près de l'aine, et fut traversé le long. Le garçon ne s'évanouit pas ni ne bougea, mais saisissant le tuyau tout rouge, le retira de la blessure, se brûlant la chair des mains jusqu'à l'os. Il vit encore mais on désespère de ses jours.

Echappée belle.—Le capitaine Guildford, et 13 hommes de l'équipage du steamer Naufeld ont failli se faire écraser par la chute d'un rocher, aux Îles de la Madeleine. Ils étaient occupés à fixer les bouées pour la direction des marins. A Bird Rock, se trouve un rocher escarpé de 150 pieds de hauteur. Ils avaient à réparer le câble que des débris de rocher avaient fort endommagé. Pendant qu'ils travaillaient au pied de ce précipice le capitaine crut s'apercevoir que le rocher menaçait de s'ébranler. Il fit aussitôt sonner son sifflet et tous les hommes se précipitèrent à toute hâte. Cinq minutes après leur départ environ 80 tonnes de pierres se détachèrent du rocher et vinrent tomber juste à l'endroit que le capitaine et ses hommes venaient de quitter.

Horrible accident.—La manufacture de visserie des MM. Macdonald à St-Jean d'Iberville a été samedi le théâtre d'un bien triste accident. Un employé, John Fraser, s'étant imprudemment aventuré trop près d'une grosse meule en mouvement a été horriblement broyé, et a rendu le dernier soupir quelques heures après. Il s'agissait de connaissances jusqu'au dernier moment, et a fait preuve en face de la mort d'un courage et d'une résignation qui ont fait l'admiration des assistants.

Fraser était natif de l'Acadie. Il fut plusieurs années au service du chemin de fer Vermont Central à St-Alban, et travaillait pour les MM. Macdonald depuis deux ou trois ans. Il laisse une épouse inconsolable.

L'aduaie d'un criminel.—Steele, qui est écorché dans la prison d'Antigonish, pour avoir volé la banque, vient de faire un essai acadien pour s'évader. Il brisa ses menottes à l'aide d'un gros clou qu'il tira du mur. Il se dépouilla ensuite de ses vêtements, grassa la grille de sa cellule, et sort dans le corridor. Au bout du corridor se trouve une porte qui était fermée à clef, il l'ouvrit et se trouva dans une cellule vide. Lorsque le géolier entra vers cinq heures, et se rendit dans la cellule de Steele, celui-ci sortit promptement et se dirigea vers un papiers où avaient été placés ses revolvers. Heureusement qu'ils n'étaient plus là, et Steele ne put réussir à s'évader plus loin, le jeune Jocelyn l'empoigna et le tint jusqu'à ce qu'il arrivât du secours. Si les revolvers eussent été à leur place ordinaire il serait probablement arrivé une autre tragédie et l'évasion de Steele aurait pu s'effectuer.

Forges et Soufflets Portables

Nous sommes agents pour les célèbres SOUFFLETS ET FORGES CHAMPION, dont nous avons toujours un stock en mains.

LES FORGERONS et autres feront une économie d'argent, de temps et de travail en s'en servant.

BARRY & MACLAUCHLAN, Marchands généraux de Ferronneries, 37 DOOK STREET, 30 NELSON STREET, ST. JOHN, - - N. B.

MES IMPORTATIONS DE Marchandises pour le Printemps

Le nouveau magasin de Modes à Moncton, Les soulagées viennent d'ouvrir un magasin de CHAPEAUX et autres objets de toilette dans la Main Street.

Marchandises du Printemps

J. V. BOURQUE, Mon-Stock est maintenant au complet dans toutes les principales lignes, telles que HABILLEMENTS, Chapeaux et Casques, Draps et Tweeds, etc.

INDIENNE, INDIENNE, ETOFFES A ROBES, PAPIER A TAPISSER, Groceries de toute sorte, Chaussures.

Je viens de recevoir un plein char de sel que je vendrai à grand marché pour argent comptant. Venez voir et vous serez convaincu que vous en aurez pour votre argent.

J. V. BOURQUE, - - SHEDIAC, 22 avril 1887.

John Calder, Shediac, N. B., maintenant en magasin un très grand assortiment de Marchandises sèches à des prix qui tiennent tout le monde.

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER Ayant résolu de faire une Grande vente complète pour argent comptant, TOUT EST MARQUE SI BAS QUE CHACUN SERA SURPRIS ET CONTENT.

JOHN CALDER, A SHEDIAC, Shédicac n'a pas dans son sein aucune fièvre ou maladie quelconque, de sorte que les fermiers et les autres n'ont pas besoin de craindre pour leur santé.

JOHN CALDER, A SHEDIAC, A meilleur marché que jamais auparavant.

Eperant voir un plus grand nombre de mes amis, JE SUIS BIEN RESPECTUEUSEMENT, John Calder, Shediac, N. B.

3 Nov. 1886.

NOUVELLES LOCALES

M. Valentin A. Landry, ex-inspecteur d'école, et ci-devant attaché à la rédaction du Courrier des Provinces Maritimes est arrivé en cette ville mardi soir.

Commerce avec l'Angleterre.—La valeur des exportations anglaises au Canada pendant les quatre mois finissant au 30 avril dernier a été de \$1,740,436, contre \$4,165,708 pendant la période correspondante de 1886.

La valeur des importations canadiennes en Angleterre, pendant les quatre premiers mois de 1887 a été de £198,427, contre £138,292 pendant la période correspondante de 1886.

Succès Étonnant C'est le devoir de tous ceux qui font usage de Syrop allemand de Boches (Boches' German Syrop) de faire connaître leurs amies qualités merveilleuses pour guérir la toux, le rhume, le croup, l'asthme, la pneumonie et en général toutes les maladies de la gorge et des poumons.

AVIS SPECIAUX —Les meilleures du monde. Pilules de West pour le foie guérissant instantanément le mal de tête, l'indigestion, le 30 pour 25c. W. R. Deacon.

—West's Cough Syrop. Cure assurée contre toux, rhumes, bronchites, mal de gorge, et toute maladie des poumons. 25c, 50c et \$1 la bouteille. W. R. Deacon.

—West's World's Wonder, liniment de famille, guérit éternellement rhumatisme, névralgie, coupures, brûlures, blessures, engelures. 25 et 50c. W. R. Deacon.

—Pour la dyspepsie et la maladie du foie on vous donne une garantie imprimée sur chaque bouteille de Shiloh's Vitaline. Ne manquez jamais de guérir. En vente chez Smith & Co.

—L'insomnie et ses terreurs sont causées par cette vilaine toux. Le Shiloh's Cure vous le dit qu'il vous faut. A vendre chez Smith & Co.

—L'insomnie et ses terreurs sont causées par cette vilaine toux. Le Shiloh's Cure vous le dit qu'il vous faut. A vendre chez Smith & Co.

—L'insomnie et ses terreurs sont causées par cette vilaine toux. Le Shiloh's Cure vous le dit qu'il vous faut. A vendre chez Smith & Co.

—L'insomnie et ses terreurs sont causées par cette vilaine toux. Le Shiloh's Cure vous le dit qu'il vous faut. A vendre chez Smith & Co.

—L'insomnie et ses terreurs sont causées par cette vilaine toux. Le Shiloh's Cure vous le dit qu'il vous faut. A vendre chez Smith & Co.

—L'insomnie et ses terreurs sont causées par cette vilaine toux. Le Shiloh's Cure vous le dit qu'il vous faut. A vendre chez Smith & Co.

—L'insomnie et ses terreurs sont causées par cette vilaine toux. Le Shiloh's Cure vous le dit qu'il vous faut. A vendre chez Smith & Co.

—L'insomnie et ses terreurs sont causées par cette vilaine toux. Le Shiloh's Cure vous le dit qu'il vous faut. A vendre chez Smith & Co.

CHERMIN DE FER DU CAP-BRETON.

SEC-DETACHE DE CANNO A GRAND-NARDOY. SOUMISSION POUR LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sousigné et endossées "Soumission pour le chemin de fer du Cap-Breton" seront reçues à ce bureau d'aujourd'hui à mercredi midi, le 6 JUILLET 1887, pour certains travaux de construction.

Les plans et devis seront livrés à l'examen au bureau de l'ingénieur en chef et général des chemins de fer du Gouvernement à Ottawa, et aussi au bureau d'aujourd'hui à mercredi midi, le 6 JUILLET 1887, pour certains travaux de construction.

Une soumission sera considérée comme acceptée si elle ne se conforme à toutes les conditions. Par ordre, A. F. BRADLEY, Secrétaire.

SHERIFF'S SALE. TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

TO BE SOLD at public auction, on THURSDAY, the FIFTEENTH day of SEPTEMBER next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

Nasal Balm. Ado classant Nettoyant Cicatrisant. CATARRHE. Rhume de cerveau. Fièvre d'été. ARBRES. Écoulement du passage nasal dans la gorge et l'exco-

Facile à employer. vive expectoration causée par le Catarrhe. Envoyé franco de port sur réception du prix, 50c. et \$1. Addresser: Fulford & Co., Brockville, Ont.

AVOINE! AVOINE! Je viens de recevoir 2500 BOISSEAUX D'AVOINE à vendre à bon marché. Shédicac, 12 mai 1887-61. R. C. TAIT.

Magasin de Chapeaux et de Toilette. Mille Olive Boudreau vient d'ouvrir, bâties voisines, à l'ouest, du bloc Polier, un Salon de Modes où les dames trouveront les Chapeaux les plus à la mode et tous les objets nécessaires à la Toilette. Prix modiques. Une visite respectueusement sollicitée. Shédicac, 11 avril 87-5m.

HOTEL FRANÇAIS à Shediac, N. B. JE désire annoncer que je viens de m'installer dans la grande maison connue sous le nom de UNION HOTEL, près de la station du chemin de fer, où toutes mes anciennes pratiques et le public en général, seront respectueusement servis. Bonne table. Bonnes écuries. Repas à toute heure. Prix modérés. L. A. P. CAUDET.

Avoine de semence. 3,000 boisseaux d'AVOINE DE SEMENCE à vendre à bas prix chez C. G. Hamilton. Shédicac, 2 mai 1887.

Voiture à vendre. Une bonne voiture fine, toute neuve, à vendre, à conditions faciles. A. S. POIRIER & CIE. Shédicac, 16 mai 87-1m.

DR. A. A. LEBLANC, MÉDECIN-CHIRURGIEN, ARICHAT, - - CAP-BRETON. Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

SEL! SEL! Je suis à débarquer 500 SACS DE SEL à vendre à grand marché. R. C. TAIT. Shédicac, 12 mai 1887-61.

Aux Pêcheurs. Je vendrai à grand marché à BONN BA-TREUX À VOILE avec leurs agrès complets, et 1600 LIVRES DE CABLE, qui n'a presque pas servi. R. C. TAIT. Shédicac, 12 mai 87-61.

1887--AVRIL--1887 McSweeney Bros. MAGASIN DE BRIQUE, MONCTON, - - N. B. Nous sommes à ouvrir un stock extraordinaire de Meubles, Tapis, Marchandises Sèches.

Cants de Kid et Corsets. Une spécialité. Nous offrons à bien bas prix une halle de SOIE NOIRE ne se coupant pas garantie. —Nous prenons les billets de la Banque Maritime pour des marchandises à Sôtes la plastra McSweeney Bros.

Loterie Nationale. 2689 LOTS Valant \$50,000 SERONT TIRÉS LE 15 JUIN 1887 Prochain 15

COUT DU BILLET PREMIERE SERIE - - - \$1.00 DEUXIEME SERIE - - - 0.25

Demander le catalogue des prix. LE SECRÉTAIRE, S. E. LEFÈVRE, 19 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Sheriff's Sale. TO BE SOLD at PUBLIC AUCTION, ON TUESDAY, the NINTH DAY of AUGUST next, A.D. 1887, in front of the Court House of Dorchester, in the County of Westmorland, between the hours of twelve o'clock noon and five o'clock in the afternoon.

All the right, title, interest, property, claim and demand of Morice M. Richard, his personal right and right of entry both at law and in equity, of, in and to the Lands and Premises situate in the Parish of Moncton, in the County of Westmorland, and described in a certain deed from Josiah Wood, esquire, of Backville, and Laura his wife, to the said Morice M. Richard, registered in the Westmorland Records on the 6th day of January A. D. 1887 in Libro E. 5, Folio 575, Number 5696, together with all buildings and appurtenances to the same belonging or in anywise appertaining.

Also all other Real Estate of the said Morice M. Richard, whatsoever situate or howsoever described, within my bailiwick, the same having been seized under and to be sold by virtue of an execution issued out of the County Court of Westmorland at the suit of Calixte J. LeBlanc against the said Morice M. Richard. Dated at Dorchester this third day of May A. D. 1887. M. McQUEEN, Sheriff.

Je ne salue de plus l'honneur d'annoncer que Mon Excellence le Cardinal Tcherhan, sur la demande qui lui en a été faite, a daigné honorer ce pecheur et ceux qui en feront partie. Par ordre du Comité d'organisation.

BELLES Marchandises

DU PRINTEMPS CHEZ PHIL. F. BOUDREAU, À LA Haute Aboujagane.

En venant à mon magasin vous pouvez vous procurer de tout ce que vous avez besoin et à votre satisfaction. Je viens de recevoir un STOCK COMPLET de marchandises sèches et

GROCERIES de toute sorte Je prendrai 2000 VERGES DE TOILE en échange pour des marchandises.

Phil. F. Boudreau Haute Aboujagane.

Merveilles des Merveilles. Le plus riche et le plus bel assortiment d'objets nécessaires à la toilette des dames vient d'être reçu au Salon de Modes de Mme J. J. Boudreau. L'annonce paraîtra prochainement.

Le Renouateur des Cheveux DE HALL

(Hall's Hair Renewer.) A été la première préparation parfaitement adaptée à la guérison des maladies du cuir chevelu...

Les propriétaires du RENOUATEUR ont été souvent surpris de recevoir des commandes de pays les plus éloignés...

Il nettoie le cuir chevelu de toute impureté, guérit toutes les démangeaisons, empêche les cheveux de devenir secs...

(Buckingham's Whisker Dye.) La Teinture de Buckingham pour les Favoris

Change à volonté la barbe et les favoris en un éclair sans nuire au cuir chevelu...

PRÉPARÉ PAR R. P. Hall & Co., Nashua, N. H.

AVIS

Le soussigné fait maintenant affaires à L'ANCIENNE PLACE,

le public est invité à venir inspecter mon stock de marchandises qui est bien assorti dans toutes les branches...

BAS PRIX. J'ai besoin immédiatement de 3,000 paires de Chaussons ne échange pour des marchandises.

C. C. HAMILTON. Shediac, N. B., 10 Dec. 1886.

A VENDRE.

La ferme de prix, avec l'habitation, les granges, etc., sise sur le devant ou le rang de la côte des lots de terrain dans l'ancien et compacte village de Barachois...

Il ne faut pas moins de trois jours pour atteindre Kimilteiskoe. Nadia se traînait. Quelle que fût son énergie morale, la force physique allait lui manquer.

UNE CHANCE! Comme il s'en voit rarement!

Peter McSweeney MONCTON

Vente annuelle a bon marche

Hardes d'hiver, depuis \$2.50 à \$12. Robes de Carriole et Garnitures de Pelletterie sacrifiées à moitié prix!

Hamburgs, Broderies, Coussinets de toutes sortes, blanc et jaune, à draps et oreillers.

PETER MCSWEENEY, MONCTON.

Chemin de fer Intercolonial

'86--Arrangement d'Hiver--'87

ARRIVÉE A SHEDIAC. Accommodation pour St-Jean, 8.40 s. m.

ARRIVÉE A SHEDIAC. Express de Halifax et Pictou, 11.22 p. m.

ARRIVÉE A SHEDIAC. Express de St-Jean, 12.07 p. m.

ARRIVÉE A SHEDIAC. Express de St-Jean, 12.18 p. m.

ARRIVÉE A SHEDIAC. Express de Halifax et Pictou, 3.45 p. m.

ARRIVÉE A SHEDIAC. Office du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 22 nov. 1886.

FEUILLETON MICHEL STROGOFF

DE MOSCOU A IRKOUTSK DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE IX. DANS LA STEPPE.

(Suite.)

Le 15 septembre, trois jours plus tard, tous deux atteignaient la bourgade de Kouitounskoë, à soixante-dix verstes de Toulounovskoë.

La jeune fille ne marchait plus sans extrêmes souffrances. Ses pieds endoloris pouvaient à peine la soutenir.

D'ailleurs, nul obstacle sur cette partie de la route, nul danger non plus, dans cette période du voyage depuis le départ des Tartares.

Pendant trois jours, ce fut ainsi. Il était visible que la troisième colonne d'envahisseurs gagnait rapidement dans l'est.

Michel Strogoïf se laissait aller parfois à ces espérances, mais bientôt il comprenait tout ce qu'elles avaient de chimérique.

Soixante verstes séparent Kouitounskoë de Kimilteiskoe, petite bourgade située à peu de distance du Dinka, tributaire de l'Angara.

Michel Strogoïf ne songeait pas à l'obstacle que cet affluent d'une certaine importance plaçait sur sa route.

Il se souvenait pour l'avoir déjà traversé en des temps plus heureux, qu'il était difficilement guéable.

Nadia s'arrêta. Qui! dit Michel, C'est Serko qui aboie!... Il a suivi son matrot!

Michel Strogoïf se précipita vers lui, il s'éleva mais revenant à la charge il s'arrêta vers le vantageur!...

En même temps, un cri d'horreur échappait à Nadia! Elle eût heurtée du pied, sans l'intense clarté que le ciel jetait sur la steppe.

Nadia tomba, à genoux, près de cette tête. Nicolas, enterré jusqu'au cou, suivait l'atroce coutume tartare, avait été abandonné dans la steppe, pour y mourir de faim et de soif.

C'était à la pointe sud-ouest du lac que Michel Strogoïf venait d'arriver, portant Nadia, dont toute la vie, pour ainsi dire se concentrait dans les yeux.

Le ciel, sans doute, ne voulait pas le soumettre à cette épreuve. La fatalité qui s'acharnait sur lui semblait vouloir l'épargner un instant.

Une cinquantaine d'individus se trouvaient réunis à l'angle que forme la pointe sud-ouest du lac.

Nadia aperçut tout d'abord ce groupe, lorsque Michel Strogoïf, la portant en ses bras, déboucha du défilé des montagnes.

Le ciel, sans doute, ne voulait pas le soumettre à cette épreuve. La fatalité qui s'acharnait sur lui semblait vouloir l'épargner un instant.

Une cinquantaine d'individus se trouvaient réunis à l'angle que forme la pointe sud-ouest du lac.

Nadia aperçut tout d'abord ce groupe, lorsque Michel Strogoïf, la portant en ses bras, déboucha du défilé des montagnes.

Le ciel, sans doute, ne voulait pas le soumettre à cette épreuve. La fatalité qui s'acharnait sur lui semblait vouloir l'épargner un instant.

Une cinquantaine d'individus se trouvaient réunis à l'angle que forme la pointe sud-ouest du lac.

Nadia aperçut tout d'abord ce groupe, lorsque Michel Strogoïf, la portant en ses bras, déboucha du défilé des montagnes.

Le ciel, sans doute, ne voulait pas le soumettre à cette épreuve. La fatalité qui s'acharnait sur lui semblait vouloir l'épargner un instant.

Une cinquantaine d'individus se trouvaient réunis à l'angle que forme la pointe sud-ouest du lac.

Nadia aperçut tout d'abord ce groupe, lorsque Michel Strogoïf, la portant en ses bras, déboucha du défilé des montagnes.

—Viens, Michel," répondit Nadia, qui saisit la main de son compagnon et l'entraîna.

C'était à deux ou trois verstes de là que le Dinka coupait la route d'Irkoutsk. Ce dernier effort que lui demandait son compagnon, la jeune fille voulut le tenter.

Et ces paroles furent les dernières. Michel Strogoïf continua de creuser le sol, qui, fortement foulé, avait la dureté du roc.

Et il parvint enfin à en retirer le corps de l'infortuné. Il écouta si son cœur battait encore!... Il ne battait plus.

Il voulait alors l'ensevelir, afin qu'il ne restât pas exposé sur la steppe, et ce trou, dans lequel Nicolas avait été enfoncé vivant, il l'élargit, il l'agrandit de manière à pouvoir l'y coucher mort!

En ce moment un grand tumulte se produisit sur la route, distante au plus d'une demi-verste.

Un aboiement avait traversé la steppe. "Entends-tu?" dit Nadia.

Puis, un cri lamentable lui succéda, un cri désespéré, comme le dernier appel d'un être humain qui va mourir.

Nicolas! Nicolas! s'écria la jeune fille, poussée par quelque sinistre pressentiment.

Viens, Michel, viens, dit Nadia. Et elle, qui tout à l'heure se traînait à peine, recouvra soudain ses forces sous l'empire d'une violente surexcitation.

Quelques minutes après, tous deux n'étaient plus qu'à une demi-verste de la rivière.

Un second aboiement se fit entendre, mais, quoique plus faible, il était certainement plus rapproché.

Nadia s'arrêta. Qui! dit Michel, C'est Serko qui aboie!... Il a suivi son matrot!

Michel Strogoïf se précipita vers lui, il s'éleva mais revenant à la charge il s'arrêta vers le vantageur!...

En même temps, un cri d'horreur échappait à Nadia! Elle eût heurtée du pied, sans l'intense clarté que le ciel jetait sur la steppe.

Nadia tomba, à genoux, près de cette tête. Nicolas, enterré jusqu'au cou, suivait l'atroce coutume tartare, avait été abandonné dans la steppe, pour y mourir de faim et de soif.

C'était à la pointe sud-ouest du lac que Michel Strogoïf venait d'arriver, portant Nadia, dont toute la vie, pour ainsi dire se concentrait dans les yeux.

Le ciel, sans doute, ne voulait pas le soumettre à cette épreuve. La fatalité qui s'acharnait sur lui semblait vouloir l'épargner un instant.

Une cinquantaine d'individus se trouvaient réunis à l'angle que forme la pointe sud-ouest du lac.

Nadia aperçut tout d'abord ce groupe, lorsque Michel Strogoïf, la portant en ses bras, déboucha du défilé des montagnes.

Le ciel, sans doute, ne voulait pas le soumettre à cette épreuve. La fatalité qui s'acharnait sur lui semblait vouloir l'épargner un instant.

Une cinquantaine d'individus se trouvaient réunis à l'angle que forme la pointe sud-ouest du lac.

Nadia aperçut tout d'abord ce groupe, lorsque Michel Strogoïf, la portant en ses bras, déboucha du défilé des montagnes.

Le ciel, sans doute, ne voulait pas le soumettre à cette épreuve. La fatalité qui s'acharnait sur lui semblait vouloir l'épargner un instant.

Une cinquantaine d'individus se trouvaient réunis à l'angle que forme la pointe sud-ouest du lac.

Nadia aperçut tout d'abord ce groupe, lorsque Michel Strogoïf, la portant en ses bras, déboucha du défilé des montagnes.

Le ciel, sans doute, ne voulait pas le soumettre à cette épreuve. La fatalité qui s'acharnait sur lui semblait vouloir l'épargner un instant.

Une cinquantaine d'individus se trouvaient réunis à l'angle que forme la pointe sud-ouest du lac.

Puis: 2313001 2313000 Adieu, amis, murmura-t-il. Je suis content de vous avoir revus! Priez pour moi!.....

Et ces paroles furent les dernières. Michel Strogoïf continua de creuser le sol, qui, fortement foulé, avait la dureté du roc.

Et il parvint enfin à en retirer le corps de l'infortuné. Il écouta si son cœur battait encore!... Il ne battait plus.

Il voulait alors l'ensevelir, afin qu'il ne restât pas exposé sur la steppe, et ce trou, dans lequel Nicolas avait été enfoncé vivant, il l'élargit, il l'agrandit de manière à pouvoir l'y coucher mort!

En ce moment un grand tumulte se produisit sur la route, distante au plus d'une demi-verste.

Un aboiement avait traversé la steppe. "Entends-tu?" dit Nadia.

Puis, un cri lamentable lui succéda, un cri désespéré, comme le dernier appel d'un être humain qui va mourir.

Nicolas! Nicolas! s'écria la jeune fille, poussée par quelque sinistre pressentiment.

Viens, Michel, viens, dit Nadia. Et elle, qui tout à l'heure se traînait à peine, recouvra soudain ses forces sous l'empire d'une violente surexcitation.

Quelques minutes après, tous deux n'étaient plus qu'à une demi-verste de la rivière.

Un second aboiement se fit entendre, mais, quoique plus faible, il était certainement plus rapproché.

Nadia s'arrêta. Qui! dit Michel, C'est Serko qui aboie!... Il a suivi son matrot!

Michel Strogoïf se précipita vers lui, il s'éleva mais revenant à la charge il s'arrêta vers le vantageur!...

En même temps, un cri d'horreur échappait à Nadia! Elle eût heurtée du pied, sans l'intense clarté que le ciel jetait sur la steppe.

Nadia tomba, à genoux, près de cette tête. Nicolas, enterré jusqu'au cou, suivait l'atroce coutume tartare, avait été abandonné dans la steppe, pour y mourir de faim et de soif.

C'était à la pointe sud-ouest du lac que Michel Strogoïf venait d'arriver, portant Nadia, dont toute la vie, pour ainsi dire se concentrait dans les yeux.

Le ciel, sans doute, ne voulait pas le soumettre à cette épreuve. La fatalité qui s'acharnait sur lui semblait vouloir l'épargner un instant.

Une cinquantaine d'individus se trouvaient réunis à l'angle que forme la pointe sud-ouest du lac.

Nadia aperçut tout d'abord ce groupe, lorsque Michel Strogoïf, la portant en ses bras, déboucha du défilé des montagnes.

Le ciel, sans doute, ne voulait pas le soumettre à cette épreuve. La fatalité qui s'acharnait sur lui semblait vouloir l'épargner un instant.

Une cinquantaine d'individus se trouvaient réunis à l'angle que forme la pointe sud-ouest du lac.

Nadia aperçut tout d'abord ce groupe, lorsque Michel Strogoïf, la portant en ses bras, déboucha du défilé des montagnes.

Le ciel, sans doute, ne voulait pas le soumettre à cette épreuve. La fatalité qui s'acharnait sur lui semblait vouloir l'épargner un instant.

Une cinquantaine d'individus se trouvaient réunis à l'angle que forme la pointe sud-ouest du lac.

Nadia aperçut tout d'abord ce groupe, lorsque Michel Strogoïf, la portant en ses bras, déboucha du défilé des montagnes.

Le ciel, sans doute, ne voulait pas le soumettre à cette épreuve. La fatalité qui s'acharnait sur lui semblait vouloir l'épargner un instant.

Une cinquantaine d'individus se trouvaient réunis à l'angle que forme la pointe sud-ouest du lac.

Nadia aperçut tout d'abord ce groupe, lorsque Michel Strogoïf, la portant en ses bras, déboucha du défilé des montagnes.

PILULES PURGATIVES DE PARSONS

Font un riche sang nouveau. Changent complètement le sang de tout le système en trois mois. En prenant une Pilule chaque soir pendant 12 semaines, on recouvre la santé si cela est possible.

DIPHThERIE

Le Liniment ANODIN DE JOHNSON GUÉRIT Névralgie, Grippe, Douleurs de Poitrine, Hémiplégie, etc. En vente partout. Circulaire gratis. I. S. JOHNSON & CO., BOSTON, MASS.

FAIT PONDRE LES POULES

Il est reconnu que presque tous les poulets de nos pays, sont nés avec un défaut de développement, qui les rend incapables de pondre.

Magasin d'Epicerie

JUDE J. BOUDREAU. A toujours en magasin de la Bonne Farine à bon marché: Farine de blé d'Inde, Farine d'avoine, etc.

Chapeaux!

Il serait dans l'intérêt des Dames et Demoiselles qui désirent se procurer un beau chapeau garni dans les

Belles Marchandises,

MME D. J. DUBIN & CIE. BATISSE DE M. MAR... EN RACHÉ DE MME... S. H. GARLAND

Magasin du Peuple!

BOUCTOUCHE, N. B. Je viens de recevoir un assortiment complet de Marchandises du printemps!

Grocerie et Restaurant

Le soussigné vient d'ouvrir dans la bâtisse à l'est de la pharmacie Estey un magasin de grocerie, où l'on trouve constamment un assortiment complet et varié de GROCERIES, EPICERIES, SUCRÉS, THÉ, TABAC, etc.

RESTAURANT

Je tiens également un Restaurant, où l'on sert à toute heure les meilleures huîtres de nos côtes. Rien ne sera négligé pour satisfaire les goûts les plus difficiles.

J. C. VAUTOUR,

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS GROCERIES, PROVISIONS, FERRONNERIES, ETC. RICHIBOUCTOU, N. B.

Nous venons de recevoir

WARREN'S SAFE CURE, SCOTT'S EMULSION, THOMAS' ELECTRIC OIL, WINDLAW'S SOOTHING SYRUP, BURDOCK BLOOD BITTERS, SEIGEL'S SYRUP & PILLS, KIDNEY WORT, DIAMOND DYES, etc.

VENEZ NOUS VOIR.

Smith & Cie., PHARMACIENS. P. S.—Les commandes éloignées recevront une prompt attention.

Gale! Gale!

Ceux qui sont affligés de cette maladie devraient essayer l'ONGUENT de Lawton

A. G. LAWTON,

Chimiste et Droguiste, SHEDIAC, N. B. On l'on trouve cette espèce de maladie contre toutes les démangeaisons et toutes les maladies, et de des prix raisonnables.

A.S. Poirier & Cie

Sont à ouvrir les plus belles marchandises qui se soient vues a Shediac, telles que

Chapeaux, TWEEDS et INDIENNES

Compagnie d'Assurance Maritime sur la Vie, l'Ontario.

Depot au gouvernement fédéral, \$100,000.

Table with 4 columns: Année, Revenu, Actifs, Assurance en force. Rows for 1870, 1871, 1872, 1873, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882, 1883, 1884, 1885.

Ed Girouard, Agent. Boite 118, Moncton, N.B.